

Formules de Taylor

Jean-François Burnol, 22 septembre 2009

Inutile de préciser (curieuse expression, car auto-contradictoire!) que les preuves proposées ici sont loin d'être les uniques manières de montrer les théorèmes en question. C'est juste qu'elles me plaisent en ce moment! D'ailleurs en réalité il faudrait passer du temps sur les aspects historiques. On trouvera des informations dans « L'analyse au fil de l'histoire », Hairer-Wanner, Springer, collection Scopus.

La formule de Taylor-Young

Soit I un intervalle, $a \in I$, $f : I \rightarrow \mathbf{R}$ telle que $f^{(n)}(a)$ existe. La première étape (la plus importante à faire passer pédagogiquement, mais « triviale » du point de vue de la preuve) est de remarquer que le polynôme $T_n(f)(x) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(x-a)^k}{k!}$ a les mêmes dérivées que f au point a jusqu'à l'ordre n inclus. Donc la fonction de x , $g(x) = f(x) - T_n(f)(x)$ vérifie $g^{(j)}(a) = 0$, $0 \leq j \leq n$. On prendra $n \geq 1$. Par la règle de l'Hospital appliquée successivement

$$\lim \frac{g(x)}{\frac{(x-a)^n}{n!}} = \lim \frac{g'(x)}{\frac{(x-a)^{n-1}}{(n-1)!}} = \dots = \lim \frac{g^{(n-1)}(x)}{x-a}$$

sous réserve que cette dernière limite existe, et en effet comme $g^{(n-1)}(a) = 0$, cette limite existe et vaut $g^{(n)}(a) = 0$. Donc $f(x) = T_n(f)(x) + o((x-a)^n)$, ce qui est la formule de Taylor-Young.

La formule de Taylor-Lagrange

Cette fois-ci mon outil sera le deuxième théorème des accroissements finis, appliqué à la fraction :

$$\frac{f(b) - \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!}}{\frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}},$$

où nous considérons numérateur et dénominateur comme **fonctions de a** . Comme hypothèse on aura donc besoin que $f^{(n)}(y)$ existe et soit continue sur le segment d'extrémités a et b ,¹ et que $f^{(n+1)}(y)$ existe à l'intérieur, car ces hypothèses permettent d'affirmer la continuité du numérateur sur le segment allant jusqu'à b et de le dériver à l'intérieur du segment (comme fonction de a). Pour ceci posons $g(y) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(y) \frac{(b-y)^k}{k!}$, il vient :

$$g'(y) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k+1)}(y) \frac{(b-y)^k}{k!} - \sum_{1 \leq k \leq n} f^{(k)}(y) \frac{(b-y)^{k-1}}{(k-1)!} = f^{(n+1)}(y) \frac{(b-y)^n}{n!}$$

Les hypothèses faites font de g une fonction continue sur le segment $[a, b]$ (ou $[b, a]$), dérivable à l'intérieur, et le deuxième théorème des accroissements finis donne alors :

$$\exists c \quad \frac{f(b) - \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!}}{\frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}} = \frac{-f^{(n+1)}(c) \frac{(b-c)^n}{n!}}{-\frac{(b-c)^n}{n!}} = f^{(n+1)}(c),$$

1. un examen plus attentif montre qu'il suffit de supposer $\lim_{x \rightarrow b} (x-b)^k f^{(k)}(x) = 0$ pour $1 \leq k \leq n$, il n'est pas stricto sensu nécessaire de supposer l'existence des dérivées $f^{(k)}(b)$, $1 \leq k \leq n$.

c'est-à-dire la formule de Taylor avec reste de Lagrange :

$$\exists c \in]a, b[\text{ (resp. }]b, a[) \quad f(b) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} + f^{(n+1)}(c) \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}$$

Rappel des hypothèses : f est de classe C^n sur $[a, b]$ (resp. $[b, a]$), et $f^{(n+1)}$ existe sur $]a, b[$.

La formule de Taylor-Cauchy

C'est une variante de celle de Taylor-Lagrange, valable sous les mêmes hypothèses. On reprend notre fonction $g(y) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(y) \frac{(b-y)^k}{k!}$ et on lui applique le (premier) théorème des accroissements finis. Il vient :

$$\exists c \quad f(b) - \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} = g(b) - g(a) = (b-a)g'(c) = f^{(n+1)}(c) \frac{(b-a)^{n+1}}{n!}$$

Exercice : utilisez la formule de Taylor avec reste de Cauchy pour prouver $\log(1+x) = \sum_{k=1}^{\infty} (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k}$ pour $-1 < x < 1$. Montrez que le reste de Lagrange ne permet pas de le faire lorsque $-1 < x < -\frac{1}{2}$.

La formule de Taylor-Schlömilch

Elle a un paramètre supplémentaire, un entier p compris entre 0 et n . Pour $p = 0$ c'est Lagrange, pour $p = n$ c'est Cauchy. Sous les mêmes hypothèses, on applique le deuxième théorème des accroissements finis au quotient $\frac{f(b) - \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!}}{\frac{(b-a)^{n+1-p}}{(n+1-p)!}}$, numérateur et dénominateur vus comme fonctions de a . Cela donne

$$\exists c \quad \frac{f(b) - \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!}}{\frac{(b-a)^{n+1-p}}{(n+1-p)!}} = \frac{-f^{(n+1)}(c) \frac{(b-c)^n}{n!}}{-\frac{(b-c)^{n-p}}{(n-p)!}} = f^{(n+1)}(c) \frac{(b-c)^p (n-p)!}{n!},$$

$$\exists c \in]a, b[\text{ (resp. }]b, a[) \quad f(b) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} + f^{(n+1)}(c) \frac{(b-a)^p (b-a)^{n+1-p}}{(n+1-p)n!}$$

La formule de Taylor avec reste intégral de Laplace

Il suffit de reprendre

$$g(y) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(y) \frac{(b-y)^k}{k!} \quad g'(y) = f^{(n+1)}(y) \frac{(b-y)^n}{n!}$$

Si f est de classe C^{n+1} sur $[a, b]$ (ou $[b, a]$) on aura g de classe C^1 sur $[a, b]$ donc :

$$g(b) - g(a) = \int_a^b g'(y) dy$$

ce qui n'est autre que la formule de Taylor avec reste intégral :

$$f(b) = \sum_{0 \leq k \leq n} f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} + \int_a^b f^{(n+1)}(t) \frac{(b-t)^n}{n!} dt$$

L'hypothèse usuelle suffisante est donc : f de classe C^{n+1} sur $[a, b]$ (resp. $[b, a]$).

Il suffit pour la validité que f soit de classe C^n sur $[a, b[$ (resp. $]b, a]$), que $\lim_{x \rightarrow b} (b-x)^k f^{(k)}(x) = 0$ pour $1 \leq k \leq n$, que $f^{(n+1)}$ existe sur $]a, b[$, et que $f^{(n+1)}(t)(b-t)^n$ (arbitrairement définie en a et b) soit intégrable au sens de Riemann sur le segment $[a, b]$.